MÉMOIRE COLLECTIVE, MÉMOIRE SUBJECTIVE, UNE APPROCHE DE LA MÉMOIRE LITTÉRAIRE CHEZ PROUST

Dans l’introduction aux *Lieux de mémoire*, l’historien Pierre NORA, définit le moment 1900 comme l’inauguration d’un nouveau régime de mémoire marqué par la métamorphose de la mémoire collective traditionnelle- bouleversée par la révolution industrielle et l’individualisme démocratique- en mémoire personnelle : Cette mutation coïncide avec l’apparition de trois penseurs de la mémoire : BERGSON, FREUD, PROUST

Ce schéma décrit par NORA est repérable dans l’œuvre majeure de PROUST, *A la Recherche du temps perdu*, que l’on peut situer, malgré son absence de datation précise, entre 1880 et 1930, au cœur de la troisième république.

Un narrateur anonyme est hanté par l’effacement de traces et le désir de ressusciter les « temps perdus » : celui des souvenirs biographiques de l’enfance et de la jeunesse, celui des temps historiques d’avant la naissance, d’avant la Révolution.

D’où le rôle essentiel dévolu à la mémoire, à différentes mémoires et stratégies de mémoire.

* Mémoire d’une caste en déclin : l’aristocratie qui brandit ses armes idéologiques, l’ancienneté et le prestige, mais ne résistera pas au cataclysme historique de la guerre de 14-18. Mémoire appréhendée dans sa dimension mythologique et imaginaire.
* Mémoire subjective dont les principales ressources échappent au règne de la raison : souvenirs exhumés d’un lointain passé par le hasard d’une sensation ou lors d’états intermédiaires entre la veille et le sommeil. Cette mémoire dite « involontaire » par PROUST ne résume pas toute l’étendue de la mémoire subjective mais constitue l’aiguillon et le tremplin de l’écriture romanesque: la mémoire comme source de création ouverte sur l’avenir**.**

PROUST parle de ce moment historique ambivalent où l’individu ne peut plus compter que sur sa propre mémoire et où l’œuvre d’art a pour ambition de créer une mémoire collective de substitution, la communauté des lecteurs.

QUELQUES OUVRAGES

Bien sûr,

* PROUST, Marcel, *A la Recherche du temps perdu*, Paris, Gallimard, bibliothèque de la Pléiade, 3 volumes, 1954.

Et aussi,

* DELEUZE, Gilles, *Proust et les signes*, Paris, PUF, Perspectives critiques, 1964.
* MAYER, *La Persistance de l’Ancien Régime*, *l’Europe de 1848 à la Grande Guerre*, Paris, Aubier, 1981.
* NORA, Pierre (dir.) *Les Lieux de mémoire*, Paris, éditions Quarto, Gallimard, 3 volumes, 1997.
* RICOEUR, Paul, Temps et récit, tome 2, Paris, Seuil, Points, essais.
* TADIÉ, Jean-Yves et Marc, *Le sens de la mémoire*, Paris, Gallimard, Folio essais, 1999.
* WORMS, Frédéric, *Revivre*, Paris, Flammarion, Champs essais, 2012.